



1939

(Version du texte : décembre 2005)

27<sup>e</sup>

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

depuis le 30 janvier 1997



L'HONORABLE  
LISE THIBAULT

DEVISE

*Créer sa vie*

Aînée de la famille, Lise Trudel voit le jour à Saint-Roch-de-l'Achigan dans la région de Lanaudière le 2 avril 1939. Ses parents, Paul Trudel, hôtelier, et Laurenza Wolfe, auront trois autres filles: Ginette, Micheline et Carmen. La famille se déplace au rythme des activités de l'homme d'affaires à L'Épiphanie, à Saint-Esprit et à Saint-Félix-de-Valois, avant de s'installer à Montréal en 1952.

La jeune Lise Trudel s'investit autant dans la vie familiale que dans la vie au pensionnat qu'elle fréquente pendant plusieurs années. Elle développe de nombreux intérêts: théâtre, travaux manuels, lecture, organisation d'événements. Ses multiples visites chez ses grands-parents vivant à la campagne l'amènent à satisfaire sa curiosité envers les us et coutumes du terroir. À l'adolescence, un accident de luge vient affecter sa colonne vertébrale. Malgré de longs séjours à l'infirmerie et à l'hôpital, elle réussit à compléter ses études à l'École normale de Saint-Jérôme. Sa vie professionnelle débute par l'enseignement de l'art floral à l'École des métiers féminins. Elle devient ensuite propriétaire d'un commerce offrant fleurs et musique, voyant entre ces deux éléments une complémentarité naturelle.



30 JANVIER 1997. CÉRÉMONIE DE PRESTATION DE SERMENT DE L'HONORABLE LISE THIBAUT. ELLE DEVIENT LE 27<sup>e</sup> LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE LA PROVINCE ET LA PREMIÈRE FEMME À EXERCER CETTE FONCTION.

En 1964, le rapport Parent sonne l'heure de la réforme scolaire. Lise Thibault décide de s'engager très activement au sein de comités d'école de Fabreville, ville par la suite intégrée à Laval, où réside la jeune famille. Elle y assume plusieurs responsabilités. Au début des années 1970, les mouvements féministes émergent. Elle côtoie les femmes de banlieue qui, tout comme elle, sont désireuses de prendre racine dans ces milieux urbains en pleine croissance et elle prend l'initiative de les rassembler pour faire face à ces nouvelles réalités sociales. Après avoir été fon-

datrice d'un Cercle de fermières en 1971, elle met sur pied, deux ans plus tard, le Club des femmes d'aujourd'hui de Laval. Ce groupe est actif sur le plan de l'engagement social et communautaire en plus de promouvoir l'apprentissage de métiers artisanaux et traditionnels. Cinq cents femmes s'inscrivent au club dès la première année. Lise Thibault en occupe la présidence durant sept ans et aide d'autres regroupements à s'incorporer et à se donner des outils de gestion. Au cours de cette période, elle enseigne au Service d'éducation des adultes des commissions scolaires des Mille-Isles et des Écores (1973-1978).

De 1977 à 1984, en tant qu'animatrice et recherchiste à la télévision, elle rejoint les femmes du Québec par l'intermédiaire de Télé-Métropole (*Les ficelles du métier, Comment pourquoi?*, 1977-1981) et de Radio-Canada (*De bien belles choses*, 1982-1984). La popularité de ces émissions à caractère socio-familial l'amène à écrire six volumes traitant notamment d'artisanat et de cuisine. Elle collabore également au magazine *Le Temps de vivre*, est membre de l'Association internationale des journalistes de la presse féminine, de l'Association des femmes journalistes du Québec, de l'Union des écrivaines et écrivains du Québec ainsi que de l'Union des artistes.

En 1977, Lise Thibault devient commissaire à la Commission de surveillance de la langue d'enseignement du ministère de l'Éducation. Déjà influencée par son père en ce qui concerne l'action politique, elle n'hésite aucunement lorsque Jean-Noël Lavoie, alors député de Chomedey et président de l'Assemblée nationale, lui propose de siéger à la Commission politique de ce comté et plus tard à celle du Parti libéral du Québec. Les temps changent. Tous les Québécois, et particulièrement les femmes, souhaitent ce changement et Lise Thibault veut s'y voir « actrice ».

Trois ans plus tard, le référendum de 1980 portant sur la souveraineté du Québec approche et Claude Ryan, alors chef du Parti libéral du Québec, l'invite à accepter la présidence du Comité pour le non dans le nouveau comté de Chomedey. Lise Thibault trouve que l'on discourt trop



13 OCTOBRE 2002. AU MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS, L'HONORABLE LISE THIBAULT ACCUEILLE SA MAJESTÉ LA REINE ET SON ALTESSE LE DUC D'ÉDIMBOURG À UN DÎNER OFFERT PAR LE TRÈS HONORABLE JEAN CHRÉTIEN, PREMIER MINISTRE DU CANADA, ET MADAME ALINE CHRÉTIEN.

longtemps comparativement aux troupes du oui qui, elles, semblent plus actives et plus prêtes à la lutte. Elle propose à Jeanne Sauvé, alors députée fédérale de Laval-des-Rapides, ainsi qu'à Jean-Noël Lavoie de créer le Comité pré-référendaire pour le non. Lorsque le premier ministre René Lévesque convoque les électeurs, Lise Thibault préside un premier rassemblement à l'aréna Saint-Vincent-de-Paul devant une foule de 15 000 personnes. Son allocution est très remarquée et fait d'elle une conférencière sollicitée par de nombreuses organisations de comté.

En septembre 1980, Claude Ryan et les membres du Parti libéral du Québec invitent Lise Thibault à poser sa candidature en vue des élections du 13 avril 1981 dans le nouveau comté de Fabre, comté issu de la réforme de la carte électorale qui attribue à Laval cinq circonscriptions plutôt que trois. C'est le candidat du Parti québécois qui remporte l'élection. Par la suite, Lise Thibault siège à la Commission politique du Parti libéral du Québec et devient présidente de la sous-commission de la famille de ce parti.



SON EXCELLENCE MADAME LISE THIBAUT ET MONSIEUR LE CARDINAL MARC OUELLET À L'ÉGLISE SAINT-ROCH DE QUÉBEC, LORS DE LA RÉCEPTION LITURGIQUE TENU LE 28 NOVEMBRE 2003 POUR SOULIGNER L'ACCESSION DE M<sup>gr</sup> OUELLET AU CARDINALAT.

En 1983, des associations de comté, voyant approcher la campagne au leadership du Parti libéral du Québec, demandent à Lise Thibault de sensibiliser Pierre Paradis afin qu'il se présente comme candidat. Aux côtés de M<sup>c</sup> Jean Vézina, elle accepte de coprésider la campagne de Pierre Paradis à la direction du Parti libéral du Québec. Cette même année, Serge Joyal, secrétaire d'État dans le gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau, lui propose de devenir présidente provinciale des fêtes du Canada, mandat qu'elle assume également en 1984. Lors de la soirée d'adieu du premier ministre Pierre Elliott Trudeau

en juin 1984, elle est la seule femme et la seule francophone à prononcer un hommage public devant les invités rassemblés à Ottawa. John Turner, nouveau premier ministre du Canada, demande à Lise Thibault de briguer les suffrages dans le comté de Gamelin, élection qu'elle perd à la suite du balayage conservateur du 4 septembre 1984.

En 1986, elle copréside, en compagnie du député fédéral Doug Frith, le congrès d'orientation du Parti libéral, qui donne le vote de confiance à John Turner. Membre de la Commission politique du Parti libéral du Canada, elle est élue présidente de la Commission des communications, section Québec.

En 1987, le premier ministre du Québec Robert Bourassa lui confie la toute première vice-présidence aux relations avec les bénéficiaires à la Commission de la santé et de la sécurité du travail, destinée à humaniser les soins et les services aux accidentés du travail. Elle occupe ce poste jusqu'en 1993 tout en continuant de siéger, entre autres, à divers conseils d'administration : Régie des rentes du Québec, Société canadienne de la Croix-Rouge, Fondation Marie-Paule-Lafontaine et Office des personnes handicapées du Québec. En 1993, elle accepte la proposition du ministre de la Santé Marc-Yvan Côté de devenir présidente-directrice générale de l'Office des personnes handicapées du Québec.

En 1994, son dynamisme et sa réputation lui valent le titre de « Personnalité de l'année » décerné par la revue québécoise *Châtelaine*. Elle reçoit également le Prix Femme de mérite 1994, catégorie Affaires, professions et entrepreneurship, décerné par le YWCA de Montréal.

Le 30 janvier 1997, Lise Thibault devient le vingt-septième lieutenant-gouverneur du Québec. Elle est assermentée lors d'une cérémonie tenue à Québec, à la salle du Conseil législatif de l'hôtel du Parlement. C'est la première fois que ce poste est occupé par une femme, et sa nomination est



SON EXCELLENCE LISE THIBAUT ENTOURÉE DES PARTICIPANTES  
DU BAL VIENNOIS DE LAVAL DE 2002.

CABINET DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR



L'HONORABLE LISE THIBAUT EST ACCOMPAGNÉE D'ENFANTS DU NUNAVIK LORS D'UNE VISITE DANS CETTE RÉGION ÉLOIGNÉE DU QUÉBEC, LE 20 JUILLET 2000.

qualifiée de « rafraîchissante » par le premier ministre Lucien Bouchard. C'est l'honorable Pierre A. Michaud, juge en chef du Québec, qui préside la cérémonie d'assermentation. Avant le dîner officiel au domaine Cataract, le lieutenant-gouverneur reçoit, au château

Frontenac, les honneurs militaires du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. De l'enceinte de la citadelle, une longue salve de coups de canon retentit pour saluer l'événement.

Dès son arrivée, Lise Thibault ressent le besoin de tonifier l'image publique de l'institution. À cela s'ajoute le contexte délicat dans lequel s'est effectué le départ de son prédécesseur. Pour elle, redéfinir la fonction de lieutenant-gouverneur, c'est aussi repenser sa mission dans le but d'offrir son appui à tous les Québécois. Voici ce qu'elle déclare le jour de son assermentation :

*Le lieutenant-gouverneur, en sa qualité d'observateur et d'interlocuteur privilégié, joue parallèlement à son rôle officiel un rôle social de premier plan. Il y a longtemps, en effet, que j'entretiens une activité résolument tournée vers la recherche du mieux-être de mes concitoyens. Mon engagement a toujours été d'élargir, d'accroître et d'accentuer l'intégration et la participation à la vie active de tout être humain, quel qu'il soit. Peu importe ce qu'il est ou ce qu'il accomplit socialement, je ne m'arrête ni devant les nuances de couleur, de culture, de choix politique, ni devant des différences de comportement individuel lorsqu'il s'agit de faire reculer les barrières physiques et psychologiques entre les individus et les groupes sociaux.*

Le nouveau lieutenant-gouverneur prend ainsi l'engagement d'être présent dans l'ensemble du territoire du Québec, ce qui représente une énorme tâche étant donné son étendue géographique. Parallèlement aux activités administratives propres à son rôle de lieutenant-gouverneur, Lise Thibault réussit à développer, au fil des années, un impressionnant volet humaniste.

*Lors de ma nomination, se rappelle-t-elle, j'ai été magnifiquement inspirée quand j'ai dit que je ne voulais pas être [que] le lieutenant-gouverneur de la ville de Québec. J'ai dit aux citoyens que je voulais être le lieutenant-gouverneur des Québécois et des Québécoises, que je voulais aller dans leurs villes, dans leurs villages, dans leurs institutions pour les écouter, pour les supporter, pour reconnaître ce qu'ils peuvent faire et leur donner un élan dans leur engagement. Et il fallait être inspirée pour énoncer une telle mission en n'ayant pas plus de référence sur le rôle du lieutenant-gouverneur.*

Au fil de ses nombreuses rencontres, Lise Thibaut perçoit que les citoyens reconnaissent une autorité morale symbolique à la mission sociale du lieutenant-gouverneur. À l'aube du nouveau millénaire, force est de constater que depuis longtemps, l'Église ne peut joindre tous les citoyens



JUN 2001. HÔTEL DU PARLEMENT, CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR À DES FINISSANTS DES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE, PROFESSIONNEL COURT, COLLÉGIAL, UNIVERSITAIRE, DE L'UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE ET DES ÉCOLES SPÉCIALISÉES.



pour exercer son rôle d'autorité morale. Quant aux parlementaires, ils se consacrent entièrement à leur devoir premier qui est de légiférer. Lise Thibault a donc choisi d'intégrer cette autorité morale symbolique aux responsabilités liées à son rôle de lieutenant-gouverneur. Elle croit que les Pères de la Confédération ont été bien avisés de ne pas faire de la charge de lieutenant-gouverneur un poste électif, libérant ainsi le titulaire des contraintes des campagnes électorales. Elle estime donc récolter les fruits de cette sagesse chaque jour: «Je n'ai pas à être contrainte dans ma réflexion ni dans mes agissements par la ligne de pensée ou de conduite d'un parti. Absolument pas. Je n'ai pas à aller convaincre les gens [...], seulement servir.»

Les obligations d'un lieutenant-gouverneur sont, pour elle, «merveilleusement compatibles avec [ses] aspirations personnelles de faire avancer la société». Ses forces de rassembleuse et de communicatrice traduisent bien le degré de popularité ainsi que la qualité de sa présence auprès des citoyens. En huit ans de mandat, c'est par milliers que le lieutenant-gouverneur compte les invitations provenant des quatre coins du Québec.

En l'an 2000, Lise Thibault rafraîchit l'image du Prix du lieutenant-gouverneur en lui attribuant une vocation élargie ainsi qu'une nouvelle présentation. À l'intention des récipiendaires et de leurs invités, elle instaure des cérémonies de remise officielle à l'hôtel du Parlement à Québec.

Pour saluer l'engagement bénévole et communautaire des citoyens, Lise Thibault offre à ses bureaux de la colline Parlementaire des réceptions à l'intention des représentants de divers organismes. Des «journées portes ouvertes», des expositions et des séances de signature de registres sont organisées lors d'événements spéciaux, dont l'exposition soulignant les 50 ans de règne de Sa Majesté la reine Élisabeth II (octobre 2002), réalisée en collaboration avec le Musée de la civilisation, la Ligue monarchique du Canada, la Monnaie royale du Canada et des collectionneurs privés. Des membres de la «garde en rouge» de la citadelle de Québec ainsi que des cornemuseurs du Black Watch se joignent aux aides de camp honoraires présents pour accueillir les visiteurs. Dans la lignée de la pure tradition anglaise, le thé leur est servi en après-midi.

Aux yeux des Québécois, Lise Thibault est une personnalité inspirante. Par sa propre réalité et ses expériences de vie, elle contribue à favoriser l'intégration des personnes ayant des limitations et à promouvoir l'accessibilité des lieux publics. Son positivisme et son engagement social s'expriment par les nombreux patronages d'honneur qu'elle accepte depuis le début de son mandat. Habituee aux objectifs que poursuivent ces organismes, puisqu'elle possède une longue feuille de route dans le milieu communautaire, elle continue d'y évoluer afin d'encourager tous les citoyens qui font appel à elle.

*Au tout début de mon mandat, dit-elle, je me suis donné comme ligne de conduite d'inscrire à mon agenda la première invitation sérieuse que je recevrais, peu importe la distance, et peu importe qu'elle rassemble 100 ou 1 000 personnes. Si la cause est bonne et qu'elle touche les gens, elle mérite l'attention du lieutenant-gouverneur, sans considération de la visibilité qu'elle peut procurer et des retombées médiatiques.*

Si le contexte dans lequel a évolué Lise Thibault, son expérience et sa personnalité ont été des atouts sur lesquels elle s'est appuyée, le fait d'être une femme s'est révélé une carte maîtresse. Elle a su habilement utiliser ces avantages pour faciliter ses contacts et se rapprocher des gens. Qu'ils soient sympathiques, indifférents ou réfractaires à l'institution du lieutenant-gouverneur, les citoyens découvrent avec une curiosité certaine cette femme communicative qui fait tomber les barrières et force la cordialité ainsi que le respect.

Lise Thibault est pleinement consciente d'avoir insufflé un vent de changement et d'avoir pu faire reculer certains préjugés. Une femme lieutenant-gouverneur montre qu'une institution jusque-là exclusivement représentée par des hommes fait maintenant écho à la place qu'occupent les femmes dans la société québécoise actuelle. En 2002, les femmes lieutenants-gouverneurs étaient en majorité au pays et c'est une femme qui occupait la fonction de gouverneur général du Canada. Nommer une femme au plus haut poste de l'État est une magnifique façon de rendre hommage à toutes celles qui se sont battues pour que le statut de la femme soit un jour égal à celui de l'homme. Lise Thibault

commente : « La femme qui sert à titre de lieutenant-gouverneur, je la porte en moi depuis 66 ans. Elle est faite des rencontres, des expériences et des apprentissages de toute une vie. Voilà la femme que j'ai voulu mettre au service des gens de chez nous. »

Le 26 août 2003, l'honorable Jean Chrétien, alors premier ministre du Canada, la reconduit dans ses fonctions et conclut sa missive officielle par ces mots : « L'excellent travail que vous avez accompli pour les Québécois et les Québécoises justifie pleinement ma décision. Je suis confiant que vos réalisations futures seront encore une fois une réussite totale. Je vous remercie. » Cette invitation à poursuivre son mandat montre à Lise Thibault que sa mission bénéficie de l'approbation de ses pairs.

Plusieurs titres honorifiques et décorations lui ont été attribués depuis le début de son mandat :

- doctorat honorifique en droit, Université Concordia, Montréal (novembre 1999);
- médaille de la Fondation Édouard-Montpetit de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, Université de Montréal (octobre 2000);
- doctorat *honoris causa* en droit civil, Université Bishop, Lennoxville (juin 2001);
- médaille commémorative du jubilé de Sa Majesté la reine Élisabeth II (printemps 2002);
- skieuse de l'année 2003, Association canadienne pour les skieurs handicapés (printemps 2003);
- doctorat honorifique en droit du Anna Maria College, Massachussets (mai 2003);
- médaille du Cercle canadien des médaillés internationaux (octobre 2003);
- lauréate 2004 du Prix Réalisations, les Prix Femmes d'affaires du Québec.

Lise Thibault est compagnon de l'Ordre de la Croix-Rouge, dame grand officier de l'Ordre religieux et militaire des chevaliers de Sainte-Catherine du Sinaï, dame de justice de l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem et grand officier de l'Ordre de la Pléiade.

La Fondation Lise-Thibault est créée en décembre 2000 afin de donner suite à un premier projet d'envergure du lieutenant-gouverneur, celui de doter la plupart des stations de ski du Québec d'appareils pour le ski assis pouvant être utilisés par des personnes handicapées, malades ou âgées, désireuses de découvrir ou de redécouvrir les plaisirs de la glisse. Au fil des ans, la



CABINET DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

L'HONORABLE LISE THIBAUT A DÉCOUVERT LA PRATIQUE DU SKI ASSIS EN 1998. DEPUIS, PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SA FONDATION, ELLE A POUR OBJECTIF DE DÔTER LA PLUPART DES STATIONS DE SKI DU QUÉBEC D'APPAREILS PERMETTANT À DES PERSONNES À MOBILITÉ RESTREINTE DE DÉCOUVRIR LES PLAISIRS DE LA MONTAGNE.

Fondation Lise-Thibault permet la réalisation de projets communautaires destinés au plus grand nombre de personnes possible. Lise Thibault veut ainsi soutenir des actions et des approches qui incitent les gens à « oser la vie », la devise de sa fondation.

C'est dans cette optique que, le 19 juin 2004, Lise Thibault annonce la création, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, de la Chaire de recherche en humanisation des soins à la personne soutenue par la Fondation Lise-Thibault. La mission de cette chaire est inspirée par les valeurs les plus élevées de l'humanisme et de la dignité humaine : elle a pour objectif de favoriser le développement et l'application de recherches cliniques et qualitatives rigoureuses. Ces recherches visent l'élaboration d'un nouveau cadre de soins, fondé sur des valeurs humanistes, qui approche la personne de façon globale et la considère comme digne d'attention, d'écoute et de soins.

Pour se perpétuer, l'histoire a besoin de points de repère et de solides références. En ce sens, Lise Thibault porte un soin attentif à la mise en valeur et à la préservation du patrimoine mobilier des bureaux du lieutenant-gouverneur. En effet, la valeur historique des meubles et d'autres objets qu'on y trouve témoigne de différentes époques de la vie politique québécoise.

En cours de mandat, Lise Thibault forme le Comité du patrimoine composé de personnes qui connaissent bien l'institution du lieutenant-gouverneur et qui ont à cœur, tout comme elle, d'en préserver l'histoire. Un des projets souhaités du comité est de transformer un jour les écuries du Bois-de-Coulonge en un musée relatant la vie des lieutenants-gouverneurs au domaine. Les souvenirs des somptueuses réceptions et des fêtes qui y eurent lieu afin d'accueillir rois et reines, présidents et chefs d'État, pourraient ainsi demeurer présents dans la mémoire collective.

L'idée de publier le présent ouvrage provient du désir de Lise Thibault d'inculquer une conscience patrimoniale au sein de l'institution du lieutenant-gouverneur du Québec. Dès le début de son mandat, désireuse de se renseigner sur le passé des représentants de la reine, elle constate une

quasi-absence de données historiques éclairantes. Elle prend donc soin depuis de noter, de répertorier, de compiler et de conserver toute documentation relative à l'histoire des lieutenants-gouverneurs. C'est en 2003 qu'elle remet ces notes à trois jeunes historiens en leur confiant le mandat d'écrire le présent ouvrage. Son geste s'inspire d'un poème de Victor Hugo qui dit en substance : « Si tu veux, au bout de ta route, récolter l'espoir de demain, sème sans tarder mais écoute : la vie sur Terre n'aura été que passage, si tu n'as laissé ton enfant, ton livre, ou ton arbre. » « Je crois, dit Lise Thibault, que l'on respectera davantage nos institutions quand on les connaîtra mieux. L'histoire, c'est quelque chose qui doit être vivant. »

Dans l'accomplissement de ses fonctions de chef d'État, Lise Thibault aime que l'on fasse usage d'un cérémonial se situant à mi-chemin entre le faste d'autrefois et la sobriété d'aujourd'hui. Elle consacre son énergie et ses ressources à appuyer une monarchie parlementaire qui a su évoluer avec la démocratie de la société québécoise. Lise Thibault croit fermement que l'institution du lieutenant-gouverneur peut encore accompagner le Québec et lui renvoyer une image riche de ses traditions et digne de ses citoyens.

## ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

DEPUIS LE 30 JANVIER 1997

### **2 juin 1997**

Réélection du Parti libéral de Jean Chrétien aux élections fédérales.

### **31 août 1997**

Décès de la princesse Diana, épouse du prince Charles.

### **5 janvier 1998**

Début de la crise du verglas au Québec. L'électricité sera rétablie dans tous les foyers le 8 février suivant.

### **30 avril 1998**

Jean Charest devient le chef du Parti libéral du Québec.

### **30 novembre 1998**

Réélection du Parti québécois de Lucien Bouchard aux élections québécoises.

### **1<sup>er</sup> avril 1999**

Le Nunavut devient le troisième territoire canadien.

### **12 août 1999**

Décès de Jean Drapeau, maire de Montréal de 1954 à 1957 et de 1960 à 1986.

---

**27 mai 2000**

Décès du hockeyeur Maurice Richard.

**28 septembre 2000**

Décès de Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada de 1968 à 1979 et de 1980 à 1984.

**27 novembre 2000**

Réélection du Parti libéral de Jean Chrétien aux élections fédérales.

**20 décembre 2000**

Adoption par le gouvernement Bouchard du projet de loi 170 permettant les fusions municipales dans les régions de Montréal, de Québec et de l'Outaouais.

**11 janvier 2001**

Démission du premier ministre péquiste Lucien Bouchard.

**2 mars 2001**

Bernard Landry devient premier ministre du Québec.

**Du 20 au 22 avril 2001**

Tenue du Sommet des Amériques à Québec.

**11 septembre 2001**

Attentats du World Trade Center à New York alors que Lise Thibault est l'hôtesse de la Conférence des lieutenants-gouverneurs des provinces et des commissaires des territoires, tenue à la citadelle de Québec.

**9 février 2002**

Décès de la princesse Margaret.

**12 mars 2002**

Louise Harel devient la première femme à occuper la présidence de l'Assemblée nationale.

**30 mars 2002**

Décès de la reine mère Élisabeth qui, le 4 août 2000, avait fêté son 100<sup>e</sup> anniversaire.

---

**10 juillet 2002**

Décès de Jean-Pierre Côté, lieutenant-gouverneur de 1978 à 1984.

**19 juillet 2002**

Décès du syndicaliste Louis Laberge.

**14 avril 2003**

Victoire du Parti libéral de Jean Charest aux élections québécoises.

**12 décembre 2003**

Le premier ministre du Canada Jean Chrétien quitte la politique. Paul Martin lui succède.

**17 décembre 2003**

Adoption par le gouvernement Charest du projet de loi 9 « concernant la consultation des citoyens sur la réorganisation territoriale de certaines municipalités ».

**9 février 2004**

Décès de Claude Ryan, ancien journaliste et chef du Parti libéral du Québec.

**1<sup>er</sup> avril 2004**

Célébration du premier mariage gai au Québec.

**2 avril 2005**

Décès de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II.

**9 avril 2005**

Mariage du prince Charles avec Camilla Parker-Bowles.

**19 avril 2005**

Le cardinal Joseph Ratzinger est élu pape et choisit le nom de Benoît XVI.

**27 septembre 2005**

Assermentation de Michaëlle Jean qui devient le 27<sup>e</sup> gouverneur général du Canada.